



Semaine sainte 2020

JEUDI SAINT 9 AVRIL 2020

JEUDI SAINT

CÉLÉBRATION FAMILIALE À LA MAISON



Proposition du
diocèse d'Arras

Pour vivre de manière adaptée la liturgie du Jeudi saint, nous vous proposons, dans sa première partie, de vous réunir autour de la table familiale dressée de manière festive pour le repas. Puis dans sa seconde partie, vous serez invités à rejoindre un autre lieu, par exemple autour de la croix décorée des buis du jour des Rameaux. Comme on prépare ce repas, préparez cette célébration, notamment le rôle et la place de chacun.

Les personnes seules auront à cœur de préparer une table festive également.

La célébration du Jeudi saint est orientée par la charité tant dans le lavement des pieds que dans le don de l'eucharistie, rites que nous ne vivons pas en ce soir, mais dont le sens sera mis en valeur au cours de la soirée

1^{ère} partie de la célébration

Autour de la table et pendant le repas familial.

DIALOGUE FAMILIAL (SI POSSIBLE)

Réunis autour de la table, un enfant (ou autre) demande à un de ses parents (ou autre) :
Pourquoi sommes-nous là ce soir ? Il est tard et c'est bientôt la nuit.

Cette nuit n'est pas comme les autres. Ce soir, dans le monde entier, les chrétiens se souviennent de la nuit au cours de laquelle Dieu a libéré son peuple de l'esclavage d'Égypte. Mais ils se rappellent surtout la nuit où Jésus fut arrêté et condamné.

Pourquoi y a-t-il une table ? C'est un repas ?

Oui, c'est un repas, mais c'est bien plus qu'un repas... Ce dernier jeudi, Jésus a partagé avec ses amis un repas qu'ils n'ont jamais oublié. Un repas de fête où il s'est donné tout entier. Jésus a partagé le pain avec eux en disant : "Prenez et mangez, ceci est mon corps", puis il a partagé le vin en disant : "Buvez, ceci est mon sang."

SIGNE DE CROIX *En étant debout :* Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. **Amen.** (chacun se signe)

CHANT **La nuit qu'il fut livré :** <https://www.youtube.com/watch?v=-kjePcZlqLk>

PREMIÈRE LECTURE

Chacun prend place et quelqu'un fait la lecture du livre de l'Exode (12, 1-8.11-14).

À la fin de la lecture : Parole du Seigneur. **Nous rendons grâce à Dieu.**

SILENCE *Après ce silence, plus ou moins long, on peut commencer la première partie du repas.*

CHANT D'ACTION DE GRÂCE

C'est toi, Seigneur, le Seigneur rompu : <https://www.youtube.com/watch?v=sLUckLgijRc>

SILENCE *Après ce silence, plus ou moins long, on peut continuer le repas.*

ÉVANGILE DU LAVEMENT DES PIEDS

Tous restant assis, quelqu'un lit l'évangile du lavement des pieds (Jean 13, 1-15)

À la fin de la lecture : Acclamons la Parole de Dieu. **Louange à toi, Seigneur Jésus.**

CHANT DE MÉDITATION

Après la lecture de l'évangile, on écoute l'Ubi Caritas : OÙ sont amour et charité, Dieu est présent

https://www.youtube.com/watch?v=qesGwIZbb2o&feature=emb_title

ou À l'image de ton amour :

<https://www.youtube.com/watch?v=Y91nEKFd4i8>

Après quoi, on termine le repas.

PRIÈRE

À la fin du repas, chacun se lève de table et celui qui préside dit la prière suivante :

Nous avons partagé dans la joie ce repas qui nous a rappelé le dernier repas de Jésus avec ses disciples. Que demeurent en nous la foi, l'espérance et la charité ; que grandisse en nous la plus grande des trois : la charité. Amen.

2^{ème} partie de la célébration

Veillée après le repas.

Les plus petits enfants auront peut-être été couchés quand le reste de la famille, ou les parents seulement se réunissent dans le lieu où se tient la croix, pour cette deuxième partie de la soirée. Les personnes seules feront suivre directement la fin du dîner et le déplacement vers un autre lieu de la maison.

Cette veillée est recommandée, comme l'adoration qui suit la messe de la Cène, comme un moment pour durer dans la prière auprès du Christ.

CHANT

Puissance, honneur et gloire à Dieu :

<https://www.youtube.com/watch?v=FMMCpJJPRGs>

ou En toi, j'ai mis ma confiance :

<https://www.youtube.com/watch?v=YkOxVGwHOuw>

MÉDITATION

Pour méditer sur le Christ au jardin des oliviers, on pourra choisir l'un des deux textes suivants : Christian de Chergé (prieur du Monastère de Tibhirine en Algérie, mort martyr avec six autres moines en 1996, béatifié en 2018).

Homélie du Jeudi saint 1995 : <http://paroisses-saintfons-feyzin.fr/verbe-sest-frere/>

Méliton de Sardes sur la Pâque (Père de l'Eglise, prédicateur de langue grecque, dont les écrits datent de 160-180. Il est enterré à Sardes, actuelle Turquie) Homélie sur la Pâque :

https://www.aelf.org/2020-04-09/romain/lectures#office_lecture_patristique

Selon les cas, on pourra : - le lire en entier avec des pauses de silence. - le lire en entier, en l'entrecoupant de refrains méditatifs. - Choisir seulement un extrait ou l'autre.

Le silence et la prière personnelle auront une place importante durant ce temps de prière, que chacun réglera selon ses possibilités.

La lecture et la prière peuvent être soutenues par les chant suivants :

À toi, puissance et gloire : <https://www.youtube.com/watch?v=aOhs3wtPy3k>

Sans te voir, nous t'aimons : <https://www.youtube.com/watch?v=WP3U0Ra04U8>

NOTRE PÈRE

Tous disent la prière du Christ : Notre Père... Car c'est à toi...

PRIÈRE CONCLUSIVE

Celui qui conduit la célébration prononce la prière :

Dieu fidèle, tu as écouté la prière du Christ, tu l'as libéré de la détresse.

Ne permets pas que nos cœurs se troublent, rends-les confiants, mets en eux ta joie ; et nous attendrons dans le silence et la paix, le bonheur de voir ton visage. Amen.

ANNEXE

textes bibliques et homélie

Textes repris sur <https://www.aelf.org/2020-04-09/romain/messe>

Lecture du livre de l'Exode (12, 1-8.11-14).

En ces jours-là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. »

– Parole du Seigneur. **Nous rendons grâce à Dieu**

Lecture de l'Évangile selon st Jean (13, 1-15).

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

– Acclamons la Parole de Dieu. **Louange à toi, Seigneur Jésus.**

Lecture de l'Homélie de Méliton de Sardes sur la Pâque : L'Agneau sans défaut et sans tache

Bien des choses ont été annoncées par de nombreux prophètes en vue du mystère de Pâques qui est le Christ : à lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

C'est lui qui est venu des cieux sur la terre en faveur de l'homme qui souffre ; il a revêtu cette nature dans le sein de la Vierge et, quand il en est sorti, il était devenu homme ; il a pris sur lui les souffrances de l'homme qui souffre, avec un corps capable de souffrir, et il a détruit les souffrances

de la chair ; par l'esprit incapable de mourir, il a tué la mort homicide. Conduit comme un agneau et immolé comme une brebis, il nous a délivrés de l'idolâtrie du monde comme de la terre d'Égypte ; il nous a libérés de l'esclavage du démon comme de la puissance de Pharaon ; il a marqué nos âmes de son propre Esprit, et de son sang les membres de notre corps.

C'est lui qui a plongé la mort dans la honte et qui a mis le démon dans le deuil, comme Moïse a vaincu Pharaon. C'est lui qui a frappé le péché et a condamné l'injustice à la stérilité, comme Moïse a condamné l'Égypte.

C'est lui qui nous a fait passer de l'esclavage à la liberté, des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie, de la tyrannie à la royauté éternelle, lui qui a fait de nous un sacerdoce nouveau, un peuple choisi, pour toujours. C'est lui qui est la Pâque de notre salut.

C'est lui qui endura bien des épreuves en un grand nombre de personnages qui le préfiguraient : en Abel il a été tué ; en Isaac il a été lié sur le bois ; en Jacob il a été exilé ; en Joseph il a été vendu ; en Moïse il a été exposé à la mort ; dans l'agneau il a été égorgé ; en David il a été en butte aux persécutions ; dans les prophètes il a été méprisé.

C'est lui qui s'est incarné dans une vierge, a été suspendu au bois, enseveli dans la terre, ressuscité d'entre les morts, élevé dans les hauteurs des cieux. C'est lui, l'agneau muet ; c'est lui, l'agneau égorgé ; c'est lui qui est né de Marie, la brebis sans tache ; c'est lui qui a été pris du troupeau, traîné à la boucherie, immolé sur le soir, mis au tombeau vers la nuit. Sur le bois, ses os n'ont pas été brisés ; dans la terre, il n'a pas connu la corruption ; il est ressuscité d'entre les morts et il a ressuscité l'humanité gisant au fond du tombeau.

Homélie du Bienheureux Christian de Chergé pour le Jeudi saint 1995

Il m'a aimé jusqu'à l'extrême, l'extrême de moi, l'extrême de lui... Il m'a aimé à sa façon qui n'est pas la mienne. Il m'a aimé gracieusement, gratuitement...

J'aurais peut-être aimé que ça soit plus discret, moins solennel. Il m'a aimé comme je ne sais pas aimer : cette simplicité, cet oubli de soi, ce service humble et non gratifiant, sans aucun amour propre. Il m'a aimé avec l'autorité bienveillante mais incontournable d'un père, et aussi avec la tendresse indulgente et pas très rassurée d'une mère. J'étais blessé au talon par l'ennemi commun, et le voilà à mes pieds : ne crains rien, tout est pur.

Comme Pierre, j'ai honte : il m'est arrivé, à moi aussi, de trébucher à sa suite, et même de lever le talon contre lui car il y a un peu de Judas en moi, et j'ai bien envie de chercher refuge dans la nuit, surtout quand la lumière est là, fouillant mes ténèbres.

Par bonheur, il ne regarde que mes pieds, et mes yeux peuvent fuir. L'eau qu'il a versée va-t-elle réussir à me faire pleurer ? Moi qui rêvais de l'amour comme d'une fusion de moi en Lui, c'est une transfusion qu'il me faut : son sang dans mon sang, sa chair dans ma chair, son Cœur dans le mien, présence réelle d'homme marchant en présence du Père.

Hélas ! L'amour se dévoilait, et déjà il m'échappe. Il était là, à mes pieds, tout à moi. Je n'ai pu le retenir. Le voilà qui passe aux pieds du voisin et de Judas lui-même, de tous ceux-là dont on ne sait s'ils sont disciples en vérité, et qu'il m'a fallu accepter ; c'était le prix à payer pour rester avec Lui, et pour avoir droit, ce soir, au pain et à la coupe.

Il a aimé les siens jusqu'à l'extrême, tous les siens, ils sont tous à lui, chacun comme unique, une multitude d'uniques. Dieu a tant aimé les hommes qu'il leur a donné son Unique : et le Verbe s'est fait FRÈRE, frère d'Abel et aussi de Caïn, frère d'Isaac et d'Ismaël à la fois, frère de Joseph et des onze autres qui le vendirent... frère de Pierre, et de Judas et de l'un et l'autre en moi.

L'Heure est venue pour Dieu d'apprendre ce qu'il en coûte d'entrer en fraternité. Fils unique, il était venu (d'après de Dieu). Frère à l'infini des hommes, il s'en retourne auprès de Dieu, entraînant la multitude jusqu'à l'extrême de l'Unique.

C'est un exemple que je vous ai donné : la leçon de choses est là, sur la table, avec ce pain et cette coupe à partager, mais le livre du Maître, c'est ce geste de serviteur cœur et corps livrés, là, de pieds en pieds, de frère en frère, pour graver la mémoire. « *Mon frère et ma sœur, et ma mère, ce sont ceux-là qui feront, aux plus petits de mes frères, ce que j'ai fait là avec vous* ».

Rien de plus pur désormais qu'une assemblée de frères s'aimant de proche en proche jusqu'à l'extrême de la patience et de la compassion, afin qu'aucun ne se perde de ceux que Jésus, notre frère, offre ce soir à son Père, comme son propre Corps et son propre Sang. Amen. »